



RÉTROTYPES



Cet article met en perspective l'intervention de **Alain BUBLEX** dans la deuxième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville**, « **L'art dans la ville** » proposé en 2014, par le CAUE de Paris.

Artiste contemporain, **Alain Bublex** a reçu une formation artistique avant d'exercer pendant une dizaine d'années le métier de designer industriel à la Régie Renault. C'est son projet *Glooscap* qui lance sa carrière d'artiste en 1992. Sa production est essentiellement axée autour de deux thématiques : les moyens de transport et l'architecture, en explorant les notions de mouvement et d'utopie.

Dans le *Plan Voisin* de Paris [iii. 1], projet commencé en 2002 et dessiné en 2004, Alain Bublex s'est inspiré des travaux de Le Corbusier de 1925. Intrigué par la violence de ce projet, qui visait à raser une partie du centre de Paris pour le remplacer par des architectures de tours et de barres sur dalles, l'artiste a cherché à comprendre les motivations de Le Corbusier, à se réapproprier le projet et à le matérialiser dans le Paris d'aujourd'hui. Alain Bublex a souhaité mener l'idée de Le Corbusier à son terme, d'abord en poursuivant le plan de Paris, tel qu'aurait pu le faire l'architecte, et en envisageant également les contraintes qu'il aurait pu rencontrer et les modifications qu'il aurait dû opérer. Il a ensuite réalisé des vues de Paris, montrant les conséquences possibles de ce projet.

Ce *Plan Voisin* de Paris a pris pied dans un ensemble de projets en chantier, qu'il débute dans les années 1990. Il y envisageait alors des villes utopiques, imaginaires. Pour l'artiste, regarder un chantier c'est voir le monde en changement. Ainsi, le chantier serait la forme physique du présent. Il a donc essayé de fabriquer des villes qui resteraient en permanence à l'état de chantier et qui abandonneraient dès le départ l'idée de toute réalisation.

L'un de ses projets en chantier le plus connu est *Plug-in-City*, 2000 [iii. 2]. Inspiré d'un dessin de 1964 de Peter Cook, membre du groupe Archigram, Plug-in-City est une ville modulaire, faite de cellules connectées les unes aux autres, que l'on peut adapter selon les besoins et l'évolution de la vie des habitants. Alain Bublex, met donc en place un véritable programme de réinvention du réel et donne corps à une utopie des années 1960. De plus, pour composer ses modules, il utilise des baraquements de chantier, transportés et assemblés par des hélicoptères militaires, dans l'idée que l'armée puisse se mettre au service de la construction de la ville.



[ill. 1] Le Plan voisin



[ill. 2] Plug in City, 2000



[ill. 3] Glooscap, plan fidèlement copié

Son projet *Glooscap* [ill. 3] est né en 1985, alors qu'il travaillait à la régie Renaud en tant que designer. Il a imaginé et construit avec un collègue, un dessin dans lequel des immeubles s'ajoutent les uns aux autres pour former progressivement des morceaux de ville. Plus tard, le dessin prit de telle dimension qu'il n'était plus possible de le poursuivre. Les deux designer ont alors décidé de résoudre ce problème en situant leur ville imaginaire dans un lieu existant. Ils ont alors trouvé, sur la côte canadienne, un lieu qui correspondait dans sa conformation au dessin qu'ils avaient produit. Le fait de situer leur ville leur a permis d'intégrer des paramètres supplémentaires dans leur projet, tant physiques, qu'historiques. Ils ont donc décidé de reconstituer l'histoire supposée de leur ville imaginaire, en produisant des documents d'archives permettant de retracer les différentes phases d'évolution de *Glooscap*, et donc de justifier sa morphologie par des faits. Ainsi, d'une ville imaginaire, ils ont produit une ville parfaitement réaliste.